

Picardie Granulation construit sa première usine de pellets

Le spécialiste des granulés de bois mettra en service son site industriel début 2025 à Chaulnes, dans la Somme. Il prévoit de produire 100.000 tonnes de pellets par an dès l'année prochaine.



Par **Juliette Poulain**

Publié le 5 mars 2024 à 09:11 | Mis à jour le 5 mars 2024 à 09:19



Votre abonnement vous permet d'accéder à cet article

Picardie Granulation vient de lancer la construction de sa première usine de pellets à Chaulnes, dans la Somme, qui sera mise en service au premier semestre 2025. Sur son nouveau site de 4 hectares, le spécialiste des granulés de bois pour les poêles et les chaudières produira 100.000 tonnes de pellets par an à partir de l'année prochaine. Soit la quantité nécessaire pour chauffer 70.000 foyers. A terme, l'unité industrielle de Picardie Granulation pourra exploiter sa capacité maximale de 140.000 tonnes de pellets par an.

Avec cet investissement de 40 millions d'euros, l'entreprise picarde fondée en 2022 mise sur le surplus de sciure disponible dans la région Hauts-de-France, au nord de Paris et aux alentours de Reims. « Le surplus de chutes de bois vient de la décroissance de la [filière papier](#) face au numérique, qui utilise de moins en moins de bois. Nous avons des contrats avec des grosses scieries en Picardie et en Champagne mais on travaillera aussi avec des petites scieries locales qui ont du mal à écouler leurs stocks », explique Simon Linéatte, l'un des trois dirigeants de Picardie Granulation.

« Retirer l'humidité »

A Chaulnes, l'usine s'apprête à transformer 170.000 tonnes de sciure par an en pellets en pariant sur l'économie circulaire, notamment pour l'étape de séchage du bois. « Pour fabriquer des granulés, il faut retirer 30 % d'humidité au bois, qui contient environ 40 % d'eau. Pour ce processus, on est en train d'installer une chaudière biomasse. Elle fonctionne en brûlant des écorces d'arbre qu'on récupère dans nos propres déchets »,

détaille le responsable. Côté électricité, le site sera relié au parc éolien d'Hallu, la commune voisine.

LIRE AUSSI :

- **Crise de l'énergie : la filière des granulés de bois frôle la surchauffe**
- **Granuloé va transformer les palettes en granulés de chauffage**

Installé sur l'ancienne friche de la marque de pommes de terre Lunor, à proximité de l'A1 et de l'A29, Picardie Granulation prévoit de vendre ses granulés de bois « de haute qualité » uniquement à des distributeurs spécialisés, dont les noms ne sont pas précisés. Les produits ne seront pas vendus en grande surface, ni en jardinerie. Mais l'entreprise réfléchit à implanter un distributeur automatique sur son site pour vendre ses pellets en direct aux locaux.

Depuis 2022, l'interdiction du fioul et du gaz dans les constructions neuves pousse les particuliers à investir dans des poêles ou des chaudières à granulé de bois. L'an dernier, 1,7 million de foyers français se sont chauffés au granulé. Pourtant, le secteur sort d'une crise liée à l'inflation et au surstockage des consommateurs, qui a fait bondir le prix du sac de pellets de 15 kg de 5 euros à 15 euros entre 2021 et 2022. « Aujourd'hui, on revient à la normale avec des sacs entre 6 et 8 euros. Un foyer peut se chauffer au granulé pour environ 450 euros par an », indique Simon Linéatte.

Dans la Somme, Picardie Granulation va recruter 31 salariés début 2025. L'effectif pourrait monter jusqu'à 40 employés dans les prochaines années. A horizon 2026, l'entreprise espère atteindre 35 à 40 millions de chiffres d'affaires et songe déjà à ouvrir d'autres sites de production de pellets en France.

Juliette Poulain (Correspondante à Amiens)